

Brèves littéraires

Brèves

SDF

Diane Mainville

Numéro 82, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64155ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mainville, D. (2011). SDF. *Brèves littéraires*, (82), 69–69.

DIANE MAINVILLE

SDF

Le crépuscule s'entasse au creux de sa main. Au terme d'une heure chagrine, l'urbanité s'avance pour y déposer un reste de charité... Provision pour l'errance.

LAURENT BERTHIAUME

RÉMI

Dans la quatre-vingtaine avancée, notre musicien s'est acheté un orgue électrique. En projet : composer un requiem pour ses funérailles. L'œuvre s'avère laborieuse... et il prend son temps.

MÉTÉO

Il pleuvait des hallebardes. Tout déchiré, son parapluie ne lui servait à rien.

Nanonouvelle ou micronouvelle ?

La nanonouvelle est une prose extrêmement brève et complète en soi. Selon Laurent Berthiaume, si la micronouvelle se satisfait d'une centaine de mots ou moins, la nanonouvelle se déploie en seulement deux ou trois phrases, ouverture et fermeture, le plus souvent sans aucun développement. Elle laisse au lecteur la totale liberté d'imaginer l'histoire.

Danielle Shelton ajoute que la nanonouvelle est au genre romanesque ce que le haïku est à la poésie. Le genre fait image instantanément. Comme pour la micronouvelle, la chute se veut dramatique, tendre, drôle, voire ridicule.